

Les jeunes en fête à Vérossaz

JOUTES Le 6^e Rassemblement des jeunesses valaisannes a attiré 4000 personnes, dont 640 concurrents.

SUCCÈS Les sociétés de jeunesse ont le vent en poupe en Valais. Pour preuve, le succès rencontré par le 6^e Rassemblement des jeunesses valaisannes qui s'est tenu ce week-end sur le plateau de Vérossaz. 34 jeunesses, dont 2 invitées fribourgeoises, et leurs 640 membres ont participé aux joutes. Au total, quelque 4000 personnes se sont déplacées pour assister à cet événement.

Les jeux et les concerts ont attiré la foule

Responsable de la communication de la manifestation, Yannick Ruppen dresse un bilan chiffré très favorable. «Le vendredi, la fête villageoise a accueilli 1200 personnes. Le samedi soir, nous avons vendu 1600 entrées pour le concert. Au total, quelque 4000 personnes ont passé au Rassemblement durant le week-end; nous sommes vraiment contents, c'est le double de ce que nous espérions.»

Le comité d'organisation, placé sous la présidence de Kevin Zermatten, explique ce succès par la bienveillance de la météo, mais aussi par l'importance des infrastructures mises en place pour l'événement.

Les jeunes de Vérossaz ont mis les bouchées doubles pour que tout fonctionne. Le budget s'élève à 200 000 francs, sans compter le travail déployé par les 280 bénévoles.

6^e Rassemblement en Valais... 100 pour Vaud

Le Valais a vécu son sixième Rassemblement des jeunesses. Dans le canton de Vaud, la Fédération vaudoise des jeunesses campagnardes lorgne déjà sur son... centième anniversaire. «La Fédération des jeu-

nesses valaisannes n'existe que depuis le premier rassemblement. Nous sommes tout jeunes», constate le président de la fédération, Jérémie Roduit. Difficile pour lui d'expliquer cette différence entre Vaud et Valais.

Dans la vallée du Rhône, des jeunesses villageoises existent depuis fort longtemps, organisant par endroits des événements locaux très courus. Par contre, jusqu'à il y a peu, elles ne se sont pas affrontées dans des joutes sportives, comme les jeunesses vaudoises ou fribourgeoises le font dans ce qu'elles appellent des girons. «Mais eux se rencontrent principalement dans des joutes régionales, alors que nous avons un rassemblement cantonal», nuance Jérémie Roduit.

Aujourd'hui, le Valais romand compte une cinquantaine de jeunesses locales. Le Haut en compte autant. Des chiffres qui devraient croître. «Il y a des jeunesses qui se créent dans les villages», déclare le délégué cantonal à la jeunesse, Cédric Bonnébault. Mais, pour l'heure, les organisations de jeunesses des deux parties du canton n'ont que peu de contacts entre elles. Cela pourrait changer, un peu, l'année prochaine.

Saillon l'a emporté

Si l'essentiel ne se trouve pas dans la performance, un classement a été établi lors des joutes de Vérossaz. La jeunesse de Saillon a terminé en tête, devant celles de Riddes-La Tzoumaz, de Lens-Icogne, de la Noble Contrée et de Verbier.

L'an prochain, le Rassemblement des jeunesses valaisannes se tiendra à Grône. ●

JEAN-YVES GABBUD

LOUIS DASSELBORNE (PHOTOS)



LE NOUVEAU DÉLÉGUÉ

Cédric Bonnébault de Martigny-Croix, 48 ans, est le délégué à la jeunesse depuis le 1^{er} juin.

Auparavant, il était enseignant à l'école de commerce et de culture générale de Martigny.

QUATRE QUESTIONS À CÉDRIC BONNÉBAULT DÉLÉGUÉ À LA JEUNESSE

1 UTILITÉ À QUOI SERT UN DÉLÉGUÉ À LA JEUNESSE?

«Mon rôle se situe à deux niveaux. Je fonctionne comme un sas d'entrée entre l'Etat et le terrain. Je fais remonter au niveau de l'Etat ce qui préoccupe les jeunesses, les communes, les travailleurs sociaux, etc. Et inversement. Je suis aussi là pour mettre en réseaux. Par exemple, lorsqu'un groupe de jeunes veut créer une course de caisses à savon, je les mets en relation avec d'autres qui ont mis en place un événement similaire.

Je travaille avec la commission de la jeunesse, composée de quinze jeunes qui dispose d'une enveloppe de 223 000 francs pour aider à financer des projets de jeunes. Le but est d'apprendre à monter un dossier, à communiquer, à chercher des sponsors. Je peux les accompagner dans leur démarche.»

2 PROFESSION COMMENT AIDER LES JEUNES À ENTRER SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL?

«L'entrée dans le monde du travail est souvent un souci pour les jeunes. Tout une série de dispositifs sont mis en place pour que ceux qui en ont besoin puissent être aidés. On s'aperçoit que plus les jeunes sont intégrés, moins la crainte est grande. Certaines expériences permettent d'être plus à l'aise. Par exemple, un jeune qui s'engage dans le comité d'organisation d'un événement a la possibilité de montrer ses compétences et de se créer un premier carnet d'adresses. S'engager dans un événement comme le rassemblement des jeunesses, c'est faire l'expérience du fonctionnement d'une mini-entreprise, une expérience que l'on peut vraiment ajouter à un CV.»

3 DROGUE LE CANNABIS LÉGAL EST-IL UNE BONNE CHOSE?

«Nous devons fixer des limites aux jeunes. Il faut leur offrir un cadre de référence... même si l'on sait, pour avoir été jeune avant eux, qu'ils vont tester les limites de ce cadre. C'est pour cela que nous rendons attentif chaque organisateur de manifestation au label Fiesta. C'est bon que les jeunes s'autorégulent, comme c'est le cas lors des Rassemblement des jeunesses valaisannes. C'est aussi le message que j'entends faire passer auprès des communes. Elles ne doivent pas dire oui à toutes les demandes des jeunes. La frustration fait partie de l'apprentissage de la vie. Par contre, il faut les écouter et, le cas échéant, il faut leur donner une explication lorsqu'on leur répond de manière négative.»

4 COHÉSION COMMENT FAIRE POUR QUE LE HAUT ET LE BAS SE PARLENT?

«C'est un de mes défis de connecter les jeunesses du Haut et du Bas. En Valais, je suis le seul délégué à la jeunesse pour les deux parties du canton, ce qui n'est pas le cas partout ailleurs. A Fribourg, par exemple, il y a deux délégués, un par partie linguistique. Pour commencer, il faut que les gens se croisent, pour qu'ils finissent par s'intéresser les uns aux autres. Un premier pas dans ce sens va pouvoir avoir lieu prochainement. La jeunesse d'Eischoll fête l'an prochain ses 30 ans et a manifesté sa volonté de faire venir les jeunes du Bas fêter avec eux. Ça va se faire. J'espère qu'il y aura un retour et que pour le Rassemblement de 2019, il y ait des jeunesses des deux parties du canton.» ● JMG